

Maska des frères Quay

Marco de Blois

Number 154, October–November 2011

Festival du nouveau cinéma 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65103ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

de Blois, M. (2011). Review of [*Maska des frères Quay*]. *24 images*, (154), 24–24.

Les cinéastes d'animation Stephen et Timothy Quay se sont faits rares ces dernières années, ayant choisi d'explorer d'autres avenues, dont la scénographie de spectacles et le long métrage de prises de vues réelles. Leur film précédent, *In absentia*, date déjà de 2000. Il faut dire que le soutien au court métrage d'animation d'auteur n'est plus ce qu'il était en Grande-Bretagne. Donc, pas surprenant que *Maska*, qui marque leur grand retour en animation, soit une production 100 % polonaise, en l'occurrence du studio Se-Ma-For.

Adaptation d'un récit de l'écrivain polonais de science-fiction Stanislaw Lem (*Solaris*), *Maska* dépeint le destin tragique d'une créature mi-femme, mi-robot, conçue par un roi pour éliminer un adversaire. La temporalité est ambiguë : nous sommes dans une sorte de Moyen-Âge technologiquement avancé. Œuvre de convulsions baroques, à la fois conte de fées et film d'horreur, *Maska* constitue aussi une puissante expérience visuelle et musicale (*De natura sonoris* n° 1 du compositeur polonais



Krzysztof Penderecki) qui nous plonge dans l'âme en désarroi de la protagoniste.

Admirateurs de Sokourov, les Quay modèlent l'image à la façon de plasticiens. Ici, ils l'éclairent d'une lumière incandescente tout en l'enveloppant d'un voile de mystère. Insérant quelques brefs mouvements montés en boucle pour souligner le caractère dramatique de certains passages, ils installent un climat de cauchemar obsessionnel. Les Quay refusent les images trop claires, trop lisibles, préférant placer le film entier sous le signe d'une envahissante étrangeté. Savante et raffinée, la mise en scène captive pourtant le regard. Bref, d'une fulgurante beauté, *Maska* est aussi une œuvre tendue, troublée.

Les Quay font preuve ici d'un sens de la somptuosité qui fait le lien avec quelques-uns de leurs plus grands courts métrages, au premier chef *Street of Crocodiles*, et renouent avec la couleur. Eux qui ont profondément marqué le monde de l'animation dans les années 1980, les voici maintenant du côté des maîtres. Lors de la projection de *Maska* à Annecy cette année, plusieurs ont été déroutés par ce film hors norme. Le petit monde de l'animation a été bousculé. Les Quay vieillissent bien. – Marco de Blois

LE FILM

Depuis sa présentation à Édimbourg en juin 2010, *Maska* a été sélectionné dans de nombreux festivals d'animation, remportant notamment des prix à Teplice (République tchèque) et à Annecy.

LES RÉALISATEURS

Originaires de Philadelphie mais installés en Grande-Bretagne depuis le début de leur carrière, les jumeaux Stephen et Timothy Quay ont contribué, dans la foulée du Tchèque Jan Svankmajer, à redéfinir l'esthétique du cinéma d'animation au cours de la décennie 1980. Leur court métrage *Street of Crocodiles* est régulièrement cité parmi les plus grands films d'animation de tous les temps.

30^e FIFA

FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM SUR L'ART
15 - 25 MARS 2012 | MONTRÉAL

LES MATINÉES DU FILM SUR L'ART

LES DIMANCHES À 14 H. DU 2 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE 2011
AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

PALMARÈS DU 29^e FIFA

<p>Grand Prix Parrainé par Astral <i>ANTWERP CENTRAL STATION</i> Peter Krüger (Belgique)</p> <p>Prix du Jury Parrainé par Zone3 <i>PATRICE CHÉREAU : LE CORPS AU TRAVAIL</i> Stéphane Metge (France)</p> <p>Prix du meilleur film éducatif Parrainé par Télé-Québec <i>T.S. ELIOT</i> Adam Low (Royaume-Uni)</p> <p>Prix de la création Parrainé par l'Office national du film du Canada <i>JOANN SFAR (DESSINS)</i> Mathieu Amalric (France)</p> <p>Prix du meilleur film canadien Parrainé par Robichaud Conseil <i>SAINT-DENYS GARNEAU</i> Jean-Philippe Dupuis (Canada)</p> <p>Prix du meilleur essai Parrainé par Le Devoir <i>THE REACH OF RESONANCE</i> Steve Elkins (États-Unis)</p>	<p>Prix du meilleur portrait Parrainé par Entreprises Vidéo Service <i>BASQUIAT, UNE VIE</i> Jean Michel Vecchiet (France, Belgique)</p> <p>Prix du meilleur reportage Parrainé par Concept Audio-Visuel <i>COMIC BOOKS GO TO WAR</i> Mark Daniels (Italie)</p> <p>Prix du meilleur film pour la télévision Parrainé par Digital Cut <i>NIKI DE SAINT-PHALLE ET JEAN TINGUELY, LES BONNIE AND CLYDE DE L'ART</i> Louise Faure, Anne Julien (France)</p> <p>Prix Liliane-Stewart pour les Arts du design Parrainé par la Fondation MacDonald Stewart <i>BAUHAUS MODEL AND MYTH</i> Niels Bolbrinker, Kerstin Stutterheim (Allemagne)</p> <p>Prix Tremplin pour le monde ARTV <i>DIX FOIS DIX</i> Jennifer Alleyn (Canada)</p> <p>Prix du public ARTV <i>SUR LES TRACES DE MARGUERITE YOURCENAR</i> Marilù Mallet (Canada)</p>
--	--

JURY

Présidente : Manon Blanchette (Canada)
Harry Bos (Pays-Bas), Henri De Gerlache (Belgique), Winston McQuade (Canada), Sylvie Richard (France)

AUDITORIUM MAXWELL-CUMMINGS • MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, RUE SHERBROOKE OUEST • MÉTRO GUY-CONCORDIA
ENTRÉE : 8 \$ • SÉRIE COMPLÈTE : 25 \$ • VIP DU MUSÉE : GRATUIT

WWW.ARTFIFA.COM
514 874-1637

Prix du meilleur portrait

Parrainé par Entreprises Vidéo Service
BASQUIAT, UNE VIE
Jean Michel Vecchiet (France, Belgique)